MAGNÉTISME ANIMAL.

La seconde et dernière séance de MM. Laurent et Alexandre avait attiré beaucoup plus de curieux que la précédente : on y remarquait MM. les professeurs du collége royal et une soixantaine d'élèves ; les dames étaient en assez grand nombre ; M. le Préfet, M. le général Gueheuneuc y asssistaient comme à la première. Nous croyons qu'il est sorti de cette séance beaucoup moins d'incrédules qu'il n'en était entré. Si toutes les expériences faites par les deux professeurs ne sont pas également concluantes, il en est, et c'est le plus grand nombre, qui nous ont paru ne laisser aucune prise au doute.

Pour notre compte, nous ne doutons pas de la faculté dont jouit le magnétiseur sur le sujet tombé dans le sommeil ou si l'on aime mieux dans la syncope magnétique, de le réduire à l'état de catalepsie partielle ou complète ; de paralyser instantanément chez lui les organes de la vue ou de l'odorat ; de lui imprimer des mouvements de locomotion en avant ou en arrière, absolument automatiques. Ces expériences ont été faites et répétées toujours avec le même succès, sur Mlle Fanelly et sur un jeune homme de Bourges, soumis depuis deux ou trois jours seulement aux épreuves magnétiques.

Mais les expériences faites sur Mlle Prudence donnent lieu à des phénomènes bien plus extraordinaires encore. Dans l'état de somnambulisme lucide, cette demoiselle jouit de la clairvoyance à travers un masque de plomb parfaitement adhérent à toutes les parties de sa figure, ne laissant aucun passage possible à la lumière, et qu'on a la précaution de recouvrir d'un mouchoir qui enveloppe toute la tête. Avec cet appareil elle distingue les couleurs, joue aux cartes et lit ; ajoutons, quant à ce dernier point, qu'elle ne lit que des mots détachés, tracés en gros caractères. Cette jeune fille, élevée à la campagne, par des parens pauvres, n'a reçu aucune espèce d'instruction.

Elle jouit d'une faculté d'intuition vraiment merveilleuse. Ainsi : dix verres sont placés sur une table à une extrémité de l'estrade, tandis qu'elle est assise à l'autre extrémité, les yeux bandés, tournant le dos à ce qui se fait: une personne désigne par un geste au magnétiseur celui des verres que Mlle. Prudence devra venir prendre : ce verre est touché par le magnétiseur : Mlle. Prudence vient, et, dirigée par la volonté du magnétiseur, qui ne s'approche pas d'elle, qui ne la touche pas, qui ne lui fait aucun signe, elle s'avance vers la table, et sans la moindre hésitation prend le verre qui avait été désigné.

Il suffit de la volonté du magnétiseur pour imprimer à de l'eau qu'on lui fait boire telle saveur qu'il plaît à un spectateur d'indiquer ; pour qu'un mouchoir de batiste qu'elle tient à la main devienne un poids qui dépasse toutes ses forces, et qu'elle laisse tomber après un pénible effort pour le retenir ; pour lui communiquer sur une partie déterminée du corps la sensation du froid ou du chaud, etc.; nous n'indiquons qu'une faible partie des phénomènes produits.

Toutes ces expériences se sont faites en présence d'un public d'élite, d'une foule d'hommes éclairés, attentifs, épiant avec le plus grand soin tout ce qui se passait sur l'estrade où elles s'effectuaient ; elles se sont faites de la manière la plus simple et la plus naturelle, et s'il reste difficile de les expliquer, il ne reste pas moins difficile de les nier, surtout quand on n'a aucun intérêt particulier à le faire. Pour nous, après ce que nous avons vu, sans avoir l'honneur d'être un savant ni un médecin, nous disons avec M. Rostan, qui est à la fois un grand médecin et un illustre savant : « Il faut s'incliner devant la nature, dont nous sommes loin de connaître toute la puissance ! »